

**Habacuc,
prophète des
pourquoi!**

Mario Veilleux

Octobre 1995

Table des matières

Les voies de Dieu sont insondables! (Habacuc 1:1-11)	1
Les perplexités d'Habacuc... et les nôtres! (Habacuc 1:12 à 2:1)	8
Enfin, Habacuc a ses réponses! (Habacuc 2:2-20)	15
La réaction du prophète Habacuc aux réponses divines. (Habacuc 3:1-15)	21
"Mais moi j'exulterai en l'Éternel." (Habacuc 3:16-19)	28

Les voies de Dieu sont insondables!

(Habacuc 1:1 à 11)

Pourquoi? Jusques à quand? Pourquoi Dieu permet-il que certaines choses arrivent? Pourquoi le Seigneur laisse-t-il des personnes faire toutes sortes de dégâts dans son Église? Pourquoi est-ce que Dieu n'exauce pas toujours toutes les prières de ses bien-aimés? Peut-être vous priez depuis longtemps, depuis plusieurs années pour le salut d'un proche, et il est encore dans la mort. Pourquoi? Pourquoi? Rien ne semble se passer! Est-ce que nos prières n'ont même pas dépassé le plafond? Que se passe-t-il?

S'il vous arrive de vous poser ce genre de questions, vous ressemblez au prophète Habacuc, ce prophète qui a vécu environ 600 ans avant Jésus-Christ et qui se posait des questions semblables. La présente étude propose une série de messages bibliques tirés du livre du prophète Habacuc. Habacuc, le prophète interrogateur, le prophète qui pose des questions. "Pourquoi? Jusqu'à quand? Comment se fait-il?"

Dans les versets 1 à 11 du chapitre 1, nous avons au moins deux vérités très importantes en ce qui concerne les voies de Dieu.

D'abord, premièrement, ce passage nous enseigne que les voies de Dieu sont parfois mystérieuses.

Les voies de Dieu sont parfois mystérieuses. Parfois, dans des circonstances provocantes, aiguës, difficiles, Dieu peut nous sembler inactif, silencieux, même absent. Au verset 2, Habacuc dit: "**Jusques à quand, Éternel, appellerai-je au secours sans que tu écoutes, te crierai-je: Violence! sans que tu sauves?**" Ce sont des paroles semblables à celles du Psaume 13 où il est écrit: "Jusques à quand, Éternel, m'oublieras-tu sans cesse? Jusques à quand me cacheras-tu ta face? Jusques à quand aurai-je des soucis dans mon âme, et chaque jour du chagrin dans mon coeur? Jusques à quand mon ennemi s'élèvera-t-il contre moi?"

Il nous arrive parfois de poser ce genre de question. Lorsque nous sommes confrontés à des problèmes dans nos vies, et des problèmes qui durent, et qui durent, et qui durent encore, nous nous demandons: "Mais pourquoi le Seigneur n'intervient-il pas tout de suite et ne fait-il pas quelque chose? Pourquoi ne répond-il pas à nos prières maintenant? Et nous nous impatientons.

Parfois, Dieu accorde à nos prières des réponses inattendues. C'est ce qui a confondu Habacuc. Pendant longtemps, Dieu ne semblait pas répondre du tout. Puis, Dieu répond, et aux oreilles d'Habacuc, la réponse divine le rend encore plus perplexe et désorienté que le silence de Dieu! Dans la pensée d'Habacuc, il était clair que c'était le temps pour le Seigneur de châtier son peuple et d'envoyer un grand réveil en Israël. Mais quelle est la réponse de Dieu? Versets 5 à 7: **"Voyez, regardez parmi les nations, soyez dans la stupéfaction et la stupeur, car quelqu'un est en train d'accomplir en votre temps une oeuvre que vous ne croiriez pas si on la racontait. Voici! Je fais surgir les Chaldéens, ce peuple impitoyable et impétueux...Il est terrible et redoutable..."**, etc...

Réponse pour le moins inattendue! Nous aimerions parfois prescrire nous-mêmes la réponse précise que nous désirons avoir à nos prières, n'est-ce pas? Nous nous imaginons qu'il y a une seule et unique façon pour Dieu de répondre à notre prière. Mais non! Mais non! Dieu a toutes sortes de façons de répondre à nos prières. Parfois, il peut même laisser les choses empirer pour un temps avant de nous donner ensuite une glorieuse délivrance. Parfois, il fait le contraire de ce que nous anticipons. Parfois, il nous étonne en nous envoyant "les Chaldéens".

Ici, il faut se rappeler que le peuple de Dieu était dans un état lamentable spirituellement. Le peuple s'était détourné de Dieu. Le peuple oubliait Dieu. Le peuple se tournait vers de faux dieux. Le portrait est très, très laid. Habacuc parle dans les premiers versets de violence, de mal, d'oppression, de pillage, de contestation, de dispute; il dit que la loi est paralysée, le droit n'est jamais établi, le méchant assaille le juste, un droit perverti s'établit. Le peuple a rejeté l'alliance de Dieu. Par son inconduite, le peuple insulte Dieu. Quel portrait terrible et sombre dresse ici Habacuc! C'est dans ces conditions alarmantes qu'Habacuc s'interroge, et interroge Dieu. Il est désarmé.

Dieu nous semble parfois inactif. Il a parfois pour son peuple des réponses inattendues. Mais ce n'est pas tout.

Parfois, le Seigneur a des instruments inhabituels pour sanctifier son peuple. Ici, à l'époque d'Habacuc, l'instrument du Seigneur pour purifier son peuple, ce sont les Chaldéens. Qui étaient les Chaldéens? Les Chaldéens étaient autrefois le peuple d'Abraham; souvenez-vous que le pays d'Abraham, c'était Our-des-Chaldéens (Genèse 11:28). Ensuite, peut-être vous vous souvenez des brigands qui ont volé les troupeaux de Job et tué ses serviteurs; c'étaient des Chaldéens (Job 1:17). Et ici, aux versets 7 à 11, ces Chaldéens sont décrits. Nous avons d'eux en quelques mots comme une photo, ou un vidéo-flash: **"Il est terrible et redoutable, il établit de**

lui-même son droit et sa suprématie. Ses chevaux sont plus légers que des léopards, plus mordants que les loups du soir. Ses cavaliers se déploient, ses cavaliers viennent de loin, ils volent comme l'aigle qui fond sur sa proie. Tout ce peuple arrive pour la violence; le visage tendu vers l'avant, il entasse des captifs comme du sable. C'est lui qui se moque des rois, les princes lui sont un jeu. C'est lui qui se joue de toute forteresse: il amoncelle de la terre et la prend d'assaut. Puis son ardeur se renouvelle, il passe et se rend coupable. Sa force à lui, voilà son dieu!"

Dieu va donc faire surgir un peuple païen qui va conquérir son peuple. Dieu peut, dans sa souveraineté, se servir même des Chaldéens impies et cruels pour châtier son peuple. Dans le cours de l'histoire, il est arrivé que le Seigneur utilise toutes sortes d'instruments pour réaliser ses plans de salut.

Si nous oublions cette réalité que Dieu utilise parfois des instruments inhabituels, nos prières pourraient être mal dirigées. Nous devons reconnaître que pour faire face à nos iniquités, le Seigneur envoie parfois contre nous des antagonistes étranges, parfois les derniers que nous aurions pu attendre. Les Huguenots, nos pères dans la foi, ont été très durement affligés par mille persécutions, et ils ont toujours eu la bonne perspective qui leur faisait dire ceci: "Le Seigneur a pour un moment détourné sa face de nous qui avons provoqué en diverses sortes sa colère et son indignation." (Préface aux Canons de Dordrecht) Donc, les voies de Dieu sont parfois mystérieuses.

Dieu peut:

- nous sembler inactif;
- donner des réponses inattendues;
- se servir d'instruments inhabituels.

Ensuite, deuxièmement, les voies de Dieu sont souvent mal comprises.

Les voies de Dieu sont mal comprises par les infidèles, ceux qui font partie du peuple de Dieu extérieurement, sans en faire vraiment partie de tout coeur. À la prophétie d'Habacuc, ces gens ont dû répondre: "Quoi? Qu'est-ce que tu dis là Habacuc? Dieu va faire venir les Chaldéens contre nous? Ben voyons donc! "T'es viré sul top!" Ça se peut pas! Il n'y a pas de danger que ça arrive. T'es alarmiste Habacuc. Tu veux juste nous faire peur. C'est impossible."

Le trouble avec Israël, c'est qu'il ne voulait pas croire les prophètes de Dieu! Pourtant, le Seigneur a fait exactement ce qu'il avait dit! Exactement! Cette attitude de ne pas croire Dieu capable de mettre à exécution ses menaces, c'est une attitude

qui existe depuis la chute d'Adam et Ève. Dieu avait annoncé au monde ancien que le monde serait jugé par un déluge; mais les gens se sont moqués de Noé et n'ont pas cru. "Ça n'arrivera jamais, voyons donc!" Jusqu'à ce qu'ils meurent noyés! C'était la même chose à Sodome et Gomorrhe; le monde ne pouvait et ne voulait pas croire que leurs belles villes seraient démolies. "Dieu ne ferait jamais ça!" Pourtant, c'est ce qui est arrivé.

À l'époque d'Habacuc, l'attitude était la même. Pourtant, Dieu a fait surgir les Chaldéens, et Israël fut attaqué et conquis. La nation fut amenée en captivité.

Il est écrit en Luc 19: "Comme il approchait de Jérusalem, Jésus en la voyant dit: Si tu connaissais ce qui te donnerait la paix! Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de palissades, t'encercleront et te presseront de toutes parts; ils t'écraseront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée" (v.41-44).

En Actes 13, dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul va reprendre Habacuc 1:5 pour dire aux Juifs ceci, et je paraphrase: "Prenez garde! Israël n'a pas reconnu son Messie. Vous l'avez crucifié. Vous refusez l'Évangile: alors le Seigneur va juger. Il va faire surgir les Romains qui vont saccager votre temple et le détruire et vous serez dispersés aux quatre coins du monde. Vous ne le croyez pas, vous êtes pleins de mépris, comme le prophète Habacuc a prophétisé."

Et puis, qu'est-ce qui est arrivé? En l'an 70 après Jésus-Christ, les légions romaines ont encerclé Jérusalem et l'ont détruite, et les Juifs furent dispersés parmi les nations.

Les infidèles ne comprennent pas les voies du Seigneur et ne les croient pas. Ils disent toujours: "Dieu ne fera jamais ça!" Mais je vous rappelle que Dieu fait toujours ce qu'il dit. Le croyez-vous? Croyez-vous ses prophètes? Quand la Bible dit: "On ne se moque pas de Dieu. Ce que l'on sème, on le récolte" (Galates 6:7), croyez-vous cela? J'espère pour vous! J'espère pour nous! Pour sortir son peuple de la nonchalance spirituelle, du laisser-aller, de l'indolence, le Seigneur peut utiliser les instruments qu'il veut.

Les voies du Seigneur sont aussi mal comprises par le monde, c'est-à-dire par ceux qui ne sont pas son peuple. Prenez par exemple ces Chaldéens; eux vont penser pour un temps que c'est seulement à cause de leur force que ces événements arrivent. Verset 11: **"Sa force à lui, voilà son dieu!"** Ils n'ont rien compris!

Les Chaldéens sont complètement dans les patates. Ils n'ont pas réalisé une seconde qu'ils étaient les instruments de Dieu dans cette affaire. Ils ont cru que leurs prouesses militaires étaient la cause de leur succès, et ils s'en sont glorifiés. "On est-y bons!"

Nous verrons au chapitre 2 combien ils étaient dans l'erreur. Vous pouvez voir dès maintenant le titre du chapitre 2 dans notre Bible: "Châtiment des Chaldéens".

Donc, le monde, encore plus que le peuple de Dieu, ne comprend pas les voies du Seigneur. Les pouvoirs arrogants, qui ont été utilisés par le Seigneur au cours de l'histoire, se sont toujours glorifiés eux-mêmes de leurs accomplissements.

Nous voyons encore de nos jours des systèmes politiques ou des groupes scientifiques qui font la même chose. Parce que ces gens remarquent que l'Église semble faible et languissante, ils imputent leur succès à eux-mêmes. Ils ne comprennent pas le vrai sens de l'histoire. De grandes puissances se sont élevées et ont fait de grandes conquêtes pour un temps, pour courir ensuite à la ruine, enivrées de leurs propres succès. "L'orgueil précède le désastre, et un esprit arrogant précède la chute" (Proverbes 16:18).

Les voies de Dieu sont mal comprises par les infidèles, par le monde, mais aussi même par le prophète Habacuc lui-même!

"Jusques à quand? Pourquoi? Comment ça se fait?" Habacuc est perplexe, confus même. Il n'y voit pas trop clair. Mais que fait-il? Est-ce qu'il zappe, c'est-à-dire est-ce qu'il abandonne Dieu et en choisit un autre? Comme on fait avec la télé? Pas du tout! Mais il parle à Dieu. Il expose devant Dieu son désarroi. Il épanche son cœur devant le Seigneur.

Donc, nous avons vu qu'Habacuc 1:1 à 11 nous enseigne que les voies de Dieu sont parfois mystérieuses et mal comprises.

Est-ce décourageant? Non. Est-ce troublant? Non.

Pourquoi? Parce que de ces versets découlent les certitudes suivantes:

Certitude numéro 1: l'histoire est sous le contrôle de Dieu.

"**Je fais surgir les Chaldéens**", est-il écrit au verset 6. Dieu est en contrôle non seulement de son peuple, mais aussi des ennemis de son peuple. Toute nation sur la

terre est sous le contrôle de Dieu. Il n'y a aucune puissance dans ce monde qui n'est pas ultimement contrôlée par Dieu. Il semblait que les astuces militaires des Chaldéens étaient la cause de leurs victoires; mais pas du tout! Pas du tout! Le Seigneur les a fait surgir. Notre Dieu est le "Dieu de l'histoire", comme nous chantons.

Le prophète Ésaïe a dit: "Voici les nations, elles sont comme une goutte qui tombe d'un seau, elles ont la valeur de la poussière sur une balance... Toutes les nations sont devant lui comme rien, elles ont moins de valeur pour lui que néant et vide" (Ésaïe 40:15, 17).

Dieu est au-dessus de tout et de tous; il est le Maître de l'histoire. L'histoire est entre ses mains, il ne faut jamais perdre cette vérité de vue. Réjouissons-nous de cette vérité! Ne cédon pas à la panique quand des situations déroutantes se présentent. Rappelons-nous: l'histoire est sous le contrôle de Dieu. Dieu est aux commandes!

Certitude numéro 2: l'histoire suit un plan divin.

Ce qui arrive n'arrive pas au hasard. Ce qui arrive, ce ne sont pas des accidents de parcours. Mais il y a un plan, c'est le plan divin. Dieu voit le commencement et la fin, pas nous autres, hein? Nous commençons des choses, et nous nous demandons souvent où est-ce que ça va nous conduire, nous ne pouvons pas dire où plusieurs de nos projets vont aboutir. Dieu sait, lui. La Bible dit que "Dieu opère tout selon le conseil de sa volonté" (Éphésiens 1:11). Pour nous, il y a plein d'imprévus; pour Dieu il n'y a aucun imprévu. Aucun!

L'histoire suit l'échéancier de Dieu. Nous ne sommes pas entre les mains du hasard. Nous ne dépendons pas des coups du sort.

L'histoire a un but. Dieu atteint toujours ses buts. Il n'a pas besoin de nous consulter. L'histoire suit un plan divin. Combien ce rappel qu'on peut tirer d'Habacuc 1:1 à 11 est nécessaire dans notre monde d'aujourd'hui où il y a tant d'incertitudes et de craintes face à ce que le futur nous réserve. Pris dans le tourbillon de nos vies, au coeur de circonstances parfois inattendues, face à un avenir à vues humaines précaire, même sans issue, dans ce vingtième siècle qui est "l'âge de l'angoisse", il est capital que nous nous redisons à nous-mêmes: "L'histoire suit un plan divin. Le Seigneur est en contrôle!"

Certitude numéro 3: l'histoire est liée au Royaume de Dieu.

La clé pour comprendre l'histoire du monde, c'est le Royaume de Dieu. L'histoire de toutes les nations mentionnées dans l'Ancien Testament est importante seulement parce qu'elle a quelque chose à voir avec le peuple de Dieu.

Ce qui a vraiment de l'importance de nos jours comme de toujours, c'est le Royaume de Dieu. Depuis la chute d'Adam et Ève, Dieu construit son Royaume. Paul écrit aux Colossiens ces paroles magnifiques: "Dieu nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés" (1:12-14). Le Seigneur arrache ses élus des ténèbres et les fait passer dans son Royaume. C'est son but, c'est son plan et il le réalise.

Tout ça nous console parce que nous voyons parfois des choses bien étranges se produire dans le monde. Notre réflexe devrait être toujours de se dire: "Ceci a un lien avec le Royaume de Dieu." Et lorsque des choses étranges nous arrivent à nous personnellement, il est de mise dans un premier temps de s'interroger. "Qu'est-ce que le Seigneur veut m'enseigner à travers cet évènement? Veut-il m'amener à changer quelque chose dans ma vie?" Et puis parfois, on ne trouve pas la réponse. Alors il ne faut jamais douter de l'amour et de la justice de Dieu. Parfois, le Seigneur retarde ses réponses pour chasser de nos vies notre égoïsme ou d'autres choses qui ne doivent pas être dans nos vies.

Le Seigneur se soucie parfaitement de nous et nous assure une place dans son Royaume. Nous devons toujours tout évaluer dans le contexte du grand but éternel et glorieux de Dieu.

Les "Pourquoi?" d'Habacuc nous font penser à un autre "Pourquoi?", celui de Jésus. Du haut de la croix, au comble de l'agonie, Jésus s'est écrié: "Mon Dieu, mon Dieu, **pourquoi** m'as-tu abandonné?" (Matthieu 27:46) Qui oserait encore prétendre que Dieu reste indifférent au spectacle du mal et de la misère humaine? Il est allé jusqu'au sacrifice de son Fils unique pour que tous nos "Pourquoi?" soient apaisés. La mort de Jésus sur la croix commande notre confiance la plus totale dans le Seigneur quoi qu'il arrive, malgré les circonstances les plus tragiques qui soient. Amen!

Les perplexités d'Habacuc... et les nôtres!

(Habacuc 1:12 à 2:1)

Un rabbin juif a écrit un livre intitulé "Quand de mauvaises choses arrivent aux honnêtes gens." Ce rabbin se demande pourquoi certaines personnes honnêtes souffrent. Et sa réponse est la suivante: "Dieu n'est pas Tout-puissant", dit-il. "Dieu aimerait bien que tous reçoivent dans leur vie selon leur mérite, mais il n'y arrive pas toujours." Est-ce vrai? Non! Ce n'est pas vrai. Mais ce livre, comme des milliers d'autres écrits sur le sujet des souffrances, témoigne de ce désir de savoir le pourquoi des souffrances.

Dans notre première étude, nous avons médité ensemble les onze premiers versets du livre d'Habacuc, et nous avons conclu que les voies de Dieu sont parfois mystérieuses et mal comprises. Habacuc se retrouvait alors dans une situation où il ne comprenait pas très bien ce qui se passait. Il était surpris.

Ce que ce prophète Habacuc a vécu, nous aussi il nous arrive de le vivre dans une certaine mesure. Il nous arrive devant certaines situations d'être perplexes. Habituellement, nous désirons des réponses claires et nettes à nos questions; mais nous n'avons pas toujours ces réponses.

J'aimerais maintenant faire ressortir l'attitude qui doit être celle du chrétien devant les perplexités de la vie. Spontanément, nous avons envie de paniquer, de grimper dans les rideaux, de crier à l'injustice et de tirer des conclusions hâtives. Ou nous menaçons de tout laisser tomber. Mais telle ne doit pas être notre attitude. Quelle est la bonne attitude? Je crois que nous pouvons tirer de ce passage quatre règles à suivre.

Première règle: Arrêter pour réfléchir.

Une de nos principales faiblesses, je crois, c'est que nous ne nous arrêtons pas assez pour réfléchir. Quelqu'un a dit: "Si l'homme a tant de problèmes, c'est parce qu'il n'est pas capable d'entrer dans sa chambre, de fermer sa porte et de penser en silence."

La première chose à faire, c'est de s'arrêter pour réfléchir. Avant de sauter aux conclusions, avant de dire des choses qu'on regrettera plus tard, arrêtons et réfléchissons. Ce n'est pas superflu de souligner ce point parce que c'est là que bien souvent nous sommes fautifs. Nous nous agitons si facilement! Nous préférons nous divertir plutôt que de réfléchir.

Cette semaine, il m'a été donné de lire un article d'une revue populaire. Voici quelques extraits de cet article:

"De plus en plus de gens revendiquent la journée de 48 heures. Et pour cause. Entre le bureau, le bungalow et les marmots, on court tout le temps, tellement qu'on ne trouve plus le temps pour son jogging... Au bureau, à la maison et même en vacances, tout le monde court. Tout le temps. À fond de train. Jusqu'à épuisement ou crise de nerfs... Tout va de plus en plus vite. On ne nous donne plus le temps de penser. Pire. On ne prend plus le temps de penser... Les heures et les minutes qui défilent à la même cadence depuis des siècles n'ont jamais semblé aussi insaisissables... Tout le monde a besoin de tout pour hier. On court contre la montre. On a mille choses en tête. On veut tout faire à la fois. Tout le monde court après sa queue. Il faut prendre un tas de cours, participer à toutes sortes d'activités et assister à un nombre incroyable d'événements de tous genres."

Ouf!

Comment s'en sortir? "J'ai pas le choix!" Non! C'est faux.

Il faut faire comme le Psalmiste qui dit au Psaume 131:2: "J'ai imposé le calme et le silence à mon âme." Je l'ai imposé! Si on est trop pressé, on ne peut pas connaître vraiment Dieu et faire face aux troubles qui se présentent tôt ou tard dans nos vies sur cette terre où tout va de travers à cause du péché.

Deuxième règle: Réaffirmer les vérités indubitables, certaines.

Ça veut dire se rappeler de ces choses dont nous sommes absolument certains. Ça peut même parfois être bon de les écrire. Par exemple, on peut écrire ceci: "Dans cette situation perplexe dans laquelle je me trouve actuellement, voici au moins les vérités inébranlables et certaines: Dieu existe / Toutes les voies de Dieu sont parfaites / Dieu est juste / Dieu aime son peuple: la preuve, c'est la mort de Jésus sur la croix / etc..."

Parfois, lorsqu'on veut traverser un terrain difficile, ou une rivière ou escalader une montagne, la seule façon d'y arriver, c'est de trouver une place solide où on peut se mettre les pieds. De même dans nos problèmes spirituels, nous devons retourner aux principes éternels et solides et sûrs. Quand on fait ça, la panique s'en va. C'est une chose très importante de réassurer notre âme avec ce qui est solide et certain.

Habacuc a fait ça. Verset 12: **"Mais toi, n'es-tu pas depuis toujours, Éternel, mon Dieu, mon Saint?"**

Habacuc oublie pour un instant le problème immédiat et se redit ce dont il est sûr. D'abord, Dieu est éternel! Au verset 11, il était question de la force des Chaldéens, qui était leur dieu. Habacuc se dit en d'autres mots: "Hey! Hey! Mon Dieu, moi, est éternel. D'éternité en éternité, il est Dieu. Il n'est pas comme les Chaldéens mortels et leurs faux dieux."

Mes amis, devant les problèmes qui nous oppriment, une des vérités les plus consolantes qui soit, c'est celle de l'éternité de Dieu. Dieu n'est pas soumis au flux de l'histoire. Il a précédé l'histoire, il a créé l'histoire, son trône est au-dessus de l'histoire, il règne dans l'éternité, il est le Dieu éternel! Y en a vu d'autres! Il n'est pas né avec nos problèmes; il est éternel.

Si Dieu est éternel, ça veut dire qu'il existe par lui-même, il n'a pas besoin de conseil et d'aide. Il ne dépend pas de ce qui arrive dans le monde.

Puis Habacuc se rappelle aussi que Dieu est saint. C'est une autre vérité absolue et certaine à redire à notre âme. Du début de la Bible jusqu'à la fin, la sainteté unique de Dieu est rappelée. Apocalypse 15:4 dit: "Seigneur, seul tu es saint." Qu'est-ce que ça veut dire? Beaucoup de choses, mais une de ces choses, c'est que Dieu ne peut pas pécher ou faire le mal. Et ceci est capital à se rappeler devant nos perplexités. Il est impensable et impossible que Dieu soit injuste. Le prophète Ésaïe a eu cette vision dans laquelle l'armée céleste criait: "Saint, Saint, Saint est l'Éternel!" (Ésaïe 6:3) Et c'est vrai! Dieu est saint!

Habacuc se rappelle aussi de la toute-puissance de Dieu. Il dit: **"Éternel, tu l'as établi (en parlant du peuple Chaldéen) pour le jugement; mon rocher, tu l'as affermi pour châtier."** Combien toujours se rappeler que notre Dieu est Tout-Puissant est important dans nos difficultés! Trop souvent, nous sommes défaitistes! "Ça marchera pas! Y a pas de solution!" Non! Non! La Bible dit qu'il y a toujours une solution pour celui qui craint le Dieu Tout-Puissant (Ecclésiaste 7:18). Toujours!

Habacuc se rappelle aussi que Dieu est fidèle. Il dit: **"Nous ne mourrons pas!"** C'est-à-dire qu'il se rappelle que Dieu est le Dieu de l'alliance. Dieu a voulu faire une alliance avec son peuple, et cette alliance ne sera pas oubliée par Dieu. Dieu a répété: "Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple", et il va tenir parole! Il est fidèle à ses promesses. Le peuple de Dieu ne mourra jamais parce que Dieu ne mourra jamais. Donc, on se rappelle les vérités indubitables, certaines de la Parole de Dieu.

Troisième règle: Voir notre problème dans le contexte de ces vérités indubitables.

Ça veut dire prendre le problème particulier, et le placer dans le contexte des vérités solidement établies. Souvent, nos problèmes nous écrasent et nous démolissent parce que nous ne les plaçons pas dans la bonne perspective, dans le bon contexte. Nous ne voyons que les problèmes, et rien d'autre. Il faut les placer dans la bonne perspective.

C'est ce qu'Habacuc a fait. Dieu fait venir les Chaldéens. Comment est-ce possible? Habacuc s'est dit en d'autres mots: "Bon, on se calme. Dieu les fait certainement surgir pour le bénéfice de son peuple. Ce n'est pas que les Chaldéens ont vaincu Dieu, ou ont eu le dessus sur le Seigneur. Ce n'est pas que Dieu n'est pas en mesure de neutraliser ces impitoyables. Non! Non! Ces idées sont impossibles vu que Dieu est Tout-puissant. La vérité, c'est que Dieu va utiliser ce peuple pour accomplir ses propres desseins. Tu l'as établi pour le jugement, tu l'as affermi pour châtier. Je ne comprends pas tout, mais je sais que nous ne serons pas exterminés. Ce qui va arriver, ce ne sera pas la fin du peuple de Dieu, sa destruction. C'est vrai que selon la description qui a été faite, on va y goûter et plusieurs vont périr et d'autres être amenés en captivité; mais il y aura un reste, parce que le Seigneur est Dieu, fidèle, Tout-puissant; et son utilisation des Chaldéens a pour but un travail de sanctification dans le contexte de l'alliance. J'ai la certitude qu'après que les Chaldéens auront accompli l'oeuvre du châtement que nous méritons, nous ressortirons purifiés. Dieu n'est pas faible. Il n'est pas défait. S'il a dit à la mer: "Voici tes limites, tu n'iras pas plus loin qu'ici", il va limiter aussi ces Chaldéens. Et tout ce qu'il fait est bien." Donc, on voit le problème dans le contexte des vérités indubitables et certaines de la Parole de Dieu.

Quatrième règle: Si la perplexité persiste, remettez tout à Dieu avec confiance et attendez.

Supposons que vous vous êtes calmés pour réfléchir, vous avez réaffirmé à votre âme les vérités indubitables, vous vous êtes efforcés de voir le problème dans le contexte de ces vérités indubitables; mais ce n'est pas encore clair. Il y a encore quelque chose de brouille, de flou, de nuageux. Ça peut arriver. Ça peut arriver.

Que faire alors? Vous exposez tout ça dans la prière avec foi à votre Dieu, et vous attendez. Vous attendez.

C'est ce qu'Habacuc a fait. Il est écrit au chapitre 2, au verset 1: **"Je vais prendre mon tour de garde, je vais me tenir sur le rempart; je vais guetter pour voir ce qu'il me dira, et ce que je répliquerai au sujet de mes doléances."**

On peut dire que les perplexités d'Habacuc étaient à deux niveaux: d'une part il était surpris que le Seigneur fasse surgir les Chaldéens; je crois que cette perplexité a été calmée pour Habacuc, comme nous venons de le voir. Mais d'autre part, Habacuc avait de la misère à voir comment un Dieu saint pouvait utiliser comme instrument un peuple impie et cruel. C'est ce qu'il expose dans les versets 13 à 17: **"Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, tu ne peux pas regarder l'oppression. Pourquoi donc regardes-tu les traîtres, gardes-tu le silence quand un méchant engloutit un plus juste que lui? Tu traites les humains comme des poissons de mer, comme des bestioles qui n'ont pas de maître. Tous ensemble, il les enlève à l'hameçon, il les tire dans son filet, il les accumule dans sa nasse (panier pour prendre du poisson). Alors il est dans la joie et l'allégresse. Alors, il offre un sacrifice à son filet, du parfum à sa nasse, car par eux sa portion est grasse, et sa nourriture copieuse. Alors, va-t-il vider son filet, et continuer sans pitié à massacrer des nations?"**

Ces paroles nous montrent que la perplexité d'Habacuc est encore très grande. **"Pourquoi gardes-tu le silence quand un méchant engloutit un plus juste que lui?"** Autrement dit: "Nous sommes désobéissants, nous ton peuple, c'est sûr; mais pas autant que les Chaldéens!" Dit dans nos mots d'aujourd'hui: "J'admets que je ne suis pas aussi saint que je le devrais, mais un tel est bien pire que moi, et lui tout semble lui réussir! Tout va tout le temps bien pour lui! Comment comprendre ça?"

Habacuc est donc encore perplexe. Or, que fait-il? Il a exposé son cas à Dieu et il dit: "Je vais guetter pour voir ce que le Seigneur va me dire." Je vais attendre la réponse du Seigneur. Je ne vais pas me dire: "Le Seigneur est injuste!" Ou je ne vais pas dire aux autres: "Le Seigneur est injuste!" Mais je vais tout apporter ces questions au Seigneur et attendre ses réponses. Attendre avec confiance.

Et dans certains cas, nous attendrons une heure, et la réponse viendra; dans d'autres cas, nous attendrons une journée, et la réponse viendra. Dans d'autres cas, l'attente pourra être d'une semaine, ou d'un mois, ou d'un an, ou de plus d'un an, d'une vie même. Il est écrit en Job 7:3: "Ainsi j'ai pour héritage des mois de douleur, j'ai pour mon compte des nuits de peine."

Cette méthode biblique peut être appliquée à tous nos problèmes, qu'ils soient gros ou petits, qu'ils soient des problèmes personnels, d'église, nationaux ou internationaux.

Quel que soit le problème, arrêtez-vous pour réfléchir, réaffirmez à votre âme les vérités indubitables, voyez le problème dans le contexte de ces vérités indubitables, et si la perplexité persiste malgré tout, remettez tout à Dieu avec confiance et attendez.

N'est-ce pas la méthode qu'a appliquée notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ? Le "problème" pour lui, c'était qu'il devait être fait péché pour nous, son peuple (2 Corinthiens 5:21). Il savait que son Père aurait pu le délivrer instantanément des mains des méchants. Plus de douze légions d'anges, c'est-à-dire plus de 36,000 anges, auraient pu surgir et faire périr tous les ennemis du Seigneur (Matthieu 26:53). Mais si Jésus devait être fait péché, et si le péché devait être puni en lui, ça voulait dire que Jésus devrait connaître la séparation d'avec son Père. Ce n'était pas un petit problème!

Voici le Fils de Dieu devant la plus grande perplexité de toute sa vie. La pensée d'être séparé du Père troublait au plus haut point le Fils. Alors qu'est-ce que Jésus a fait? Il a prié. Et sa prière, la plus touchante de la Bible, nous est rapportée en Matthieu 26:39, c'est la suivante, écoutez bien: "Mon Père, s'il est possible, que cette coupe (cette souffrance) s'éloigne de moi! Toutefois, non pas comme je veux, mais comme tu veux."

L'apôtre Pierre écrit dans sa première lettre: "Jésus s'en est remis à celui qui juge justement... Que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leur âme au fidèle Créateur en faisant le bien" (1 Pierre 2:23 / 4:19).

En résumé, Habacuc 1:12 à 2:1 nous apprend quelle attitude nous devons avoir devant les perplexités de nos vies. Nous nous arrêtons pour réfléchir. Nous réaffirmons à nos âmes les réalités indubitables. Nous voyons le problème dans le contexte de ces vérités indubitables. Et si la perplexité persiste, nous remettons tout à Dieu avec confiance et nous attendons.

C'est ce que notre Sauveur a fait. C'est ce que nous devons faire.

Je vous invite à la prière.

Notre Dieu, Dieu éternel, Dieu saint, Dieu fidèle, Dieu Tout-puissant, puisque nous appartenons à un monde déchu, tombé, il ne peut pas faire autrement que nous soyons souvent ébranlés et étonnés par mille problèmes et troubles en cette vie.

Affermis-nous, nous t'en prions!

Devant tous ces assauts que nous avons à soutenir, nous t'en supplions notre Dieu, fais que nous ne perdions jamais courage et que notre foi se montre victorieuse jusqu'à la fin. Que nul parmi nous ne défaille. Qu'après avoir combattu jusqu'au bout, nous parvenions finalement à ce repos céleste que nous a acquis notre Sauveur Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé, au nom de qui nous te prions. Amen.

Enfin, Habacuc a ses réponses!

(Habacuc 2:2 à 20)

Connaissez-vous l'histoire du coiffeur athée et du pasteur?

Un jour, un coiffeur athée, c'est-à-dire qui ne croyait pas en Dieu, se promenait dans un quartier très pauvre et misérable d'une grande ville; et il était accompagné d'un pasteur.

Le coiffeur athée dit alors au pasteur: "Regarde-moi cette misère et cette pauvreté ici; c'est la preuve que Dieu n'existe pas. Si Dieu existait, il ne permettrait jamais de telles choses!" Le pasteur ne dit pas un mot.

Puis, poursuivant leur route, ils arrivent devant un clochard ivre qui a des cheveux très longs et très sales; alors le pasteur dit au coiffeur: "Regarde cet homme aux cheveux longs et sales. Voilà la preuve que tu es un mauvais coiffeur!" Et le coiffeur athée s'empresse de répondre: "Mais je n'en suis pas responsable!"

Cette petite histoire nous rappelle que nous ne pouvons pas accuser Dieu des misères dont nous sommes responsables, dont nous sommes coupables. Nous n'arrivons pas toujours à avoir la bonne perspective face aux misères de ce monde.

Nous poursuivons notre méditation du livre du prophète Habacuc. Ce livre commence par des questions qu'Habacuc, le prophète interrogateur, pose au Seigneur.

Question #1: Pourquoi Dieu ne fait-il rien devant la méchanceté et l'injustice au sein même de son peuple? Est-il indifférent? (1:2-4)

Réponse: Il est sur le point d'intervenir en utilisant les Chaldéens comme instrument de châtement.

Question #2: Comment Dieu peut-il utiliser ce peuple cruel et injuste pour châtier des gens plus justes?

Il y a deux éléments à la réponse divine à cette question. Et c'est ce que nous allons voir maintenant ensemble.

Premièrement, "le juste vivra par sa foi".

Il est écrit au verset 4: **"Voici que son âme est enflée, elle n'est pas droite en lui, mais le juste vivra par sa foi."**

L'âme enflée ici, celle qui n'est pas droite en lui, c'est l'âme de l'homme qui a des intentions mauvaises, c'est l'âme de celui qui opprime, c'est l'âme donc des Chaldéens. Les Chaldéens sont pleins d'orgueil, ils sont gonflés, ils ignorent la droiture.

"Mais (ouf! J'aime ce genre de "mais"!) **le juste vivra par sa foi."**

Voici le peuple de Dieu. À l'intérieur du peuple de Dieu, il y a deux catégories de personnes: il y a le juste qui met sa foi en Dieu, et il y a l'injuste qui ne met pas sa foi en Dieu.

Si j'ai la foi, Dieu me considère comme juste, et ma conduite est affectée par cette foi; c'est-à-dire que je vais chercher le Royaume de Dieu et sa justice. À l'époque d'Habacuc, le peuple de Dieu était dans son ensemble bien endurci et enclin à toutes sortes d'injustices et de mal et de violences (1:2-4). Mais, il y avait quand même un reste fidèle, il y avait des personnes qui vivaient par la foi; Habacuc lui-même était l'une de ces personnes.

Plaçons-nous dans la situation: nous faisons partie du peuple de Dieu, un peuple devenu désobéissant et rebelle. Dieu a annoncé que des ennemis terribles s'en venaient pour nous attaquer. Alors, le Seigneur a d'abord une parole de réconfort et de paix pour les personnes fidèles parmi son peuple: "Le juste vivra par sa foi."

Souvenons-nous du verset 12 du chapitre 1: Habacuc disait: "Nous ne mourrons pas!" Eh bien c'est vrai: le juste vivra par sa foi. Il ne mourra pas! Le juste vivra ici-bas maintenant dans la communion avec son Dieu, que les circonstances soient favorables ou non, et il vivra éternellement. Le juste connaîtra la plénitude de la vie. Le juste goûtera à la félicité éternelle avec son Créateur et Sauveur. Le juste n'a pas comme lot quotidien et comme avenir des bonheurs terrestres éphémères et chimériques qui n'enfantent que regrets et dégoûts; mais il s'amasse un beau et solide trésor pour l'avenir: il possède la vraie vie! **"Le juste vivra par sa foi"**: c'est la clé du livre d'Habacuc, et quasiment le thème de tout le reste des Saintes Écritures. C'est bien sûr ce verset 4 d'Habacuc 2 que l'apôtre Paul cite en Romains 1:17.

Et puis, deuxième partie de la réponse de Dieu à Habacuc: les Chaldéens seront sévèrement punis pour leurs crimes.

Leurs succès achèvent! Je vais régler leur cas, Habacuc. Je vais me servir d'eux temporairement, mais leur ruine est certaine. J'ai fixé les limites de leur prospérité.

Les versets 5 à 20 présentent cinq malédictions qui vont s'abattre sur les Chaldéens. Aux versets 6, 9, 12, 15 et 19, il y a les mots "malheur à celui qui...". Il y a une retentissante quintuple malédiction qui pend au-dessus de la tête des Chaldéens. Une série de malheurs vont s'abattre sur eux à cause de leur méchanceté.

Le tour des Chaldéens s'en vient. Ils vont "passer au bat", ils vont se faire "brasser la cannisse". Verset 8: **"Parce que tu as pillé beaucoup de nations, tout le reste des peuples te pillera, à cause du sang humain, à cause de la violence faite au pays, à la ville et à tous ses habitants."** Verset 10: **"En abattant de nombreux peuples, tu as manqué ta vie."** Verset 16: **"Honte sur ta gloire!"** Etc...

Il y a un temps pour tout, et le temps du jugement des Chaldéens va venir. Ce peuple Chaldéen, cet ennemi brutal qui poursuit une marche victorieuse, sanglante, qui recueille succès après succès, qui balaie tout sur son passage, comme un ouragan, eh bien le Seigneur va le stopper et le détruire. L'Éternel Dieu, qui a tous les pouvoirs, va faire basculer les Chaldéens dans la ruine, au moment choisi par Dieu.

Ces Chaldéens pourront bien alors se tourner vers leurs statues, comme il est dit aux versets 18 et 19; ce sera inutile. À quoi sert une statue? Elle est un enseignant du mensonge, dit le Seigneur. Une statue, c'est un prof de menteries! Ceux qui se confient en elle seront très déçus!

Mais quand tout ça va-t-il arriver? Verset 3: **"C'est une vision dont l'échéance est fixée, elle aspire à son terme, elle ne décevra pas. Si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira certainement, elle ne sera pas différée."** À l'heure de Dieu, sans aucune seconde de retard, les malédictions vont s'abattre sur les Chaldéens. Le Seigneur a son plan! Il n'agit pas selon l'impulsion du moment, selon ses feelings, mais il opère tout selon le conseil de sa volonté. Dieu n'est jamais en retard. Son timing est parfait, plus précis qu'une montre suisse. Quel réconfort et quel encouragement pour nous!

Ici, peut-être une question surgit dans vos pensées. Vous vous demandez peut-être ceci: "Comment se fait-il que Dieu punisse ceux qu'il a fait surgir pour châtier son peuple?" La Bible répond à cette question en nous enseignant que Dieu peut ployer les coeurs même des méchants à telle fin que bon lui semble, y compris pour exécuter ses jugements. Dieu fait tout ce qu'il veut, répète la Bible (Psaume 115:3). Quoi que machinent les hommes ou même le diable, Dieu tient le gouvernail et peut

tourner leurs efforts pour exécuter ses jugements; et ils sont quand même coupables de leur méchanceté et récoltent ce qu'ils ont semé, tôt ou tard.

Prenons deux exemples.

Premier exemple: Le livre de Job nous dit que satan vient un jour attaquer Job. Des serviteurs du diable, des bandits, viennent voler Job et tuer ses serviteurs et ses enfants. Job lui-même nous dit pourtant que Dieu est l'Auteur de l'épreuve de Job (1:21). Or, ces bandits et satan sont jugés et punis par Dieu pour leur méchanceté.

Deuxième exemple: Le Nouveau Testament nous enseigne que Judas a livré Jésus à la mort. Que Hérode et Pilate ont livré Jésus à la mort. Que les Juifs ont livré Jésus à la mort. Mais le Nouveau Testament nous dit aussi que Dieu le Père a livré Jésus à la mort. Et que Jésus lui-même s'est livré à la mort.

Dieu le Père agit-il mal en livrant Jésus à la mort? Non! Est-il coupable d'un péché? Pas du tout! Certes non! Jamais de la vie! Et Judas, Pilate, Hérode, les Juifs, eux autres, sont-ils coupables en livrant Jésus à la mort? Absolument! Oui, ils sont responsables et coupables.

Ce que Dieu veut justement, il l'accomplit et il se sert parfois même des mauvaises volontés des hommes. En un même acte, nous pouvons voir l'iniquité de l'homme et la justice de Dieu. Joseph a dit un jour: "Vous aviez formé le projet de me faire du mal, Dieu l'a transformé en bien" (Genèse 50:20).

Dieu, dans sa sagesse et dans sa providence admirables, peut tirer du bien même de la méchanceté des hommes. Mais ça n'excuse pas les hommes de leur méchanceté. Ils sont coupables et seront condamnés pour ne pas avoir vécu dans la foi en Dieu.

Donc, si on résume ce que nous avons vu jusqu'à maintenant: Habacuc se posait des questions et attendait les réponses du Seigneur. Le Seigneur répond à Habacuc, et sa réponse a deux volets: D'abord, le juste vivra par sa foi; qu'il persévère! Et ensuite, les Chaldéens sont sous cinq malédictions divines: ils vont y goûter pour leur méchanceté! Ils seront punis en temps et lieu. (Le 29 octobre 539 avant Jésus-Christ, Cyrus le Perse les a détruits.)

Qu'est-ce que tout ça veut dire pour nous aujourd'hui? Je crois que l'application principale est très claire pour nous. Ce passage est un pressant appel à chacun d'entre nous à vivre dans la foi! Ce passage nous indique clairement où

chercher notre sécurité face à tous les malheurs qui nous guettent et toutes les malédictions qui pendent au-dessus de ce monde déchu.

Ce n'est pas en-dehors de Dieu que nous pouvons être heureux et à l'abri! Non! Jamais! Le seul port sûr où on peut jeter l'ancre, c'est le Seigneur. Ailleurs que dans le Seigneur, nous ne rencontrerons qu'agitations, et nous serons dévorés par les angoisses et les soucis. Notre secours vient du Seigneur.

Regardez bien le verset 14: **"Car la terre sera remplie de la gloire de l'Éternel comme les eaux recouvrent le fond de la mer."** Ces paroles parlent du triomphe complet et ultime de l'Éternel Dieu sur tous les ennemis. On peut parfois penser que l'avenir de l'Église n'est pas rose et que ça va de plus en plus mal, mais ce verset nous rappelle qu'ultimement, tout genou fléchira et toute langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père (Philippiens 2:10-11). Le jour vient, oui, où l'ennemi et tous ceux qui lui appartiennent seront jetés dans le lac de feu et de soufre (Apocalypse 20:14). Le jour vient où toute opposition sera détruite. Il y aura un nouveau ciel et une nouvelle terre. Et la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel comme les eaux recouvrent le fond de la mer.

Mes amis, le triomphe ultime de Dieu est certain, garanti, assuré.

De quel côté êtes-vous? Du côté de Dieu? Ou du côté des Chaldéens? Si tu es du côté des Chaldéens, que te réserve l'avenir? La Bible dit en Apocalypse 14:11: des tourments aux siècles des siècles, pas de repos ni jour ni nuit, éternellement! Cet avenir t'intéresse? Cet avenir t'intéresse? Si tu pèses bien ces mots d'Apocalypse 14:11, tu vas en frissonner. Peut-être tu te dis en ce moment même: "Oui, mais je vais m'occuper de ça plus tard! Là, ça va bien dans ma vie, mes affaires vont bien, j'ai des projets, ... plus tard, plus tard!" Les affaires des Chaldéens aussi allaient bien, jusqu'au jour où le Seigneur les a renversés! Il était trop tard. On peut "réussir" dans ce monde en utilisant mille tromperies et courbettes, pendant des années et des années; mais pour aboutir où? Aux tourments éternels? Quelle destination morbide!

Je te dis de la part du Seigneur qu'il n'est pas trop tard pour toi pour changer de camp si tu n'es pas dans le camp de Dieu. Quitte donc le camp des Chaldéens, et mets ta foi en Jésus-Christ! Là, tu vas t'assurer un vrai et brillant avenir! Le juste vivra par sa foi. Crois en Jésus-Christ et tu seras sauvé! (Actes 16:31)

De quel côté êtes-vous? Du côté de Dieu? Ou du côté des Chaldéens? "Ah moi il n'y a pas de doute, je suis du côté de Dieu, ah pour sûr, hein!" Oui? Très bien!

Merveilleux! Mais quelles preuves as-tu? Si tu étais arrêté et accusé d'être chrétien, aurait-on assez de preuves pour te condamner?

Comment sais-tu que tu es vraiment du côté de Dieu?

Est-ce que ta lecture de ce texte est la preuve que tu es du côté de Dieu, est-ce la preuve que tu appartiens au Seigneur? Non. Non! Tu peux lire ce texte et ne pas laisser le Seigneur te transformer. Comment vas-tu penser, parler et te conduire quand tu vas terminer cette lecture, tantôt? Comment vas-tu penser, parler et te conduire pour le reste de la journée, et de la semaine, demain matin et chaque jour à la maison, à l'école, au bureau, à l'usine? Ça, ça en dit long sur ton appartenance à Dieu ou non.

C'est ta vie quotidienne qui dit la vérité de ta profession de foi. Alors comment est ta vie quotidienne? Est-elle caractérisée par l'égoïsme (MOI avant tout! Regardez-moi! Écoutez-moi! Aimez-moi!)? Ou par la paresse chronique? Ou par l'esprit de dispute et de chiâlage continu? Ou par la pratique du mensonge? Il est écrit en Apocalypse: "Il n'entrera personne qui se livre au mensonge" (21:27). "Dehors celui qui aime et pratique le mensonge!" (22:15) Es-tu nonchalant spirituellement, le laisser-aller, l'indifférence? Ou bien vis-tu par la foi, croyant ce que Dieu dit, étant prêt à tout abandonner pour le suivre? Où en es-tu?

Des réponses honnêtes à ces questions vont révéler si tu es vraiment du côté du Seigneur.

Réponds à ces questions.

Et assure-toi que tu es dans le bon camp, le camp de Dieu. Le juste vivra par sa foi. Amen!

La réaction du prophète Habacuc aux réponses divines.

(Habacuc 3:1-15)

Avez-vous déjà fait des recherches pour connaître le sens de votre prénom? C'est une recherche qui peut s'avérer très intéressante parfois. Le prénom Habacuc signifie "embrasser", "êtreindre". Après, au chapitre 1 de son livre, avoir manifesté une certaine distance avec Dieu par ses questions, ses "Jusques à quand? Pourquoi?", au chapitre 3, nous retrouvons Habacuc qui, dans un sens, embrasse Dieu, l'êtreint, retrouve la confiance et l'amour envers son Dieu.

La réaction d'Habacuc aux réponses divines à ses questions est une prière. C'est une prière accompagnée de musique, une prière remplie d'émotion profonde. **"Prière du prophète Habacuc, sur le mode des plaintes."**

Certains pensent que prier = demander, et rien de plus. Mais c'est une erreur, comme ce chapitre 3 d'Habacuc nous le démontre. Prier n'est pas que demander; prier, c'est aussi louer, c'est aussi remercier, c'est aussi rappeler à notre âme les merveilles de Dieu, c'est aussi adorer. C'est trop limiter la prière que de dire que c'est seulement demander. Mais voyons ça de plus près en regardant la prière d'Habacuc.

Au verset 2, nous lisons: **"Éternel, j'ai entendu ce que tu as annoncé, j'ai de la crainte, Éternel, devant ton oeuvre, accomplis-la dans le cours des années! Dans le cours des années, fais-la connaître! Mais dans ta colère, souviens-toi de ta compassion."**

Ce verset 2 place devant nous un Habacuc qui s'humilie devant le Seigneur, un Habacuc qui n'argumente plus avec Dieu, qui a vu ses questions apaisées, un Habacuc qui ne proteste pas. Il n'essaie pas de renverser la décision de Dieu; il ne demande pas au Seigneur de changer d'idée. Mais il dit: "Vas-y Seigneur! Ce que tu as décidé, c'est ce qu'il faut faire! Ce que tu vas nous envoyer, c'est ce que nous méritons." Habacuc reconnaît ainsi le péché d'Israël, et la sainteté de Dieu.

Auparavant, Habacuc ne voyait pas les choses tout à fait comme ça; il a dû être "élevé" par le Seigneur pour voir les choses dans la perspective divine, pour pouvoir saisir la réalité autrement. Et c'est la même chose pour nous, n'est-ce pas? Nos problèmes ne trouvent pas de solutions lorsque nous ne regardons qu'à nos problèmes, point final. Il faut voir nos problèmes dans la perspective de la lumière divine. Nos yeux doivent être sur Dieu, et notre préoccupation sur la gloire de Dieu si nous voulons nous en sortir.

Sans cette perspective d'en-haut, nous nous écrasons nous-mêmes sous nos "C'est pas juste!" "Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça?" etc. Y a-t-il en ce moment même un problème qui te trouble? Que tes yeux soient sur Dieu et sur ses solutions!

Ce verset 2 nous place aussi devant un Habacuc qui adore. Il dit: "**J'ai de la crainte, Éternel, devant ton oeuvre.**" Devant un Dieu si grand, Habacuc est rempli de crainte. Il a saisi que le Seigneur est dans son saint temple et que l'univers est à ses pieds; il est rempli d'une pieuse crainte, et il adore. Quelle est la place de la crainte de Dieu dans notre vie quotidienne? La crainte de Dieu n'est pas aujourd'hui un thème tellement à la mode; pourtant, la Bible dit que la crainte de Dieu est le commencement de la sagesse (Proverbes 1:7). Combien nous sommes peu sages! Combien nous sommes peu sages!

Ce verset 2 nous place aussi devant un Habacuc qui demande. Quelle est la demande d'Habacuc? Est-ce que c'est que tout aille bien? Ou que les Chaldéens ne viennent pas? Qu'il n'y ait pas de souffrance? Non. Dieu avait révélé à Habacuc que sa décision d'envoyer les Chaldéens était irréversible, car méritée.

Le souci d'Habacuc dans sa demande est la cause de Dieu. "**Dans ta colère, souviens-toi de ta compassion.**" "Fais ton oeuvre de purification Seigneur. Fais-la en accord avec ta nature: tu révèles ta colère, mais tu es aussi compatissant!" Est-ce ce qui motive nos prières? Est-ce que le nom et la gloire de notre Dieu est ce qui nous préoccupe premièrement quand nous prions? Jésus a dit: "Voici comment vous devez prier: Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel" (Matthieu 6:9-10).

Puis, aux versets 3 à 15, Habacuc se rappelle l'action puissante et victorieuse de Dieu dans l'histoire humaine. Il en fait comme une rétrospective, qu'il projette ensuite en avant. Il est fréquent dans la Bible de voir les bien-aimés du Seigneur placer leur prière dans le contexte large des grands exploits du Seigneur; de cette façon, ils expriment leur confiance totale dans le Seigneur. C'est ce qu'Habacuc fait, et remarquez bien ces versets 3 à 15.

Verset 3: "Dieu vient de Témân, le Saint vient de la montagne de Parân. Sa majesté couvre les cieux, et sa louange remplit la terre."

Témân et la montagne de Parân sont des régions près du mont Sinai. Ces paroles d'Habacuc ressemblent beaucoup aux dernières paroles de Moïse avant sa mort. Ces dernières paroles de Moïse nous sont rapportées en Deutéronome 33:2, et

elles sont les suivantes: "L'Éternel est venu du Sinaï, il s'est levé sur eux de Séir, il a resplendi de la montagne de Parân et il est sorti du milieu des saintes myriades: il leur a de sa droite envoyé le feu de la loi."

Habacuc se rappelle donc les grandes interventions et manifestations du Seigneur au Sinaï, ces circonstances où la splendeur, la gloire et la majesté du Seigneur éclataient et éblouissaient ceux qui en étaient témoins. Et il en attend d'autres. Il envisage ce jour où la louange du Seigneur remplira la terre. Au chapitre 2, au verset 14, Habacuc avait annoncé ce jour où "la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel comme les eaux recouvrent le fond de la mer"; il dit ici maintenant dans ce verset 3 que la terre sera remplie de la louange de Dieu.

Quel bonheur nous apporte la méditation de cette réalité, n'est-ce pas? Combien nous soupignons après ce jour où la magnificence de notre Sauveur sera reconnue et louée par tous et partout!

Verset 4: "C'est comme l'éclat de la lumière; des rayons partent de sa main; là voilà, sa force cachée!"

Des films modernes nous présentent toutes sortes de guerriers avec toutes sortes d'armes abracadabrantes. Habacuc dit que la force du Seigneur est cachée, mais qu'on peut la connaître en partie; il la compare à l'éclat de la lumière et il dit que des rayons partent de sa main. Dieu est un puissant guerrier qui utilise ses armes célestes en faveur de son peuple.

Verset 5: "Devant lui marche la peste, la fièvre sort sur ses pas."

La peste, c'était un moyen de châtier les rebelles. On se souvient par exemple que la cinquième plaie d'Égypte, c'était la peste du bétail des Égyptiens (Exode 9:1-7); tout le cheptel de l'Égypte mourut à cause de cette peste. On se souvient aussi qu'une des malédictions que le Seigneur avait annoncées contre son peuple, s'il se détournait de lui, c'était ceci: "J'enverrai la peste au milieu de vous" (Lévitique 26:25); "si tu n'obéis pas à la voix de l'Éternel ton Dieu, l'Éternel attachera à toi la peste, l'Éternel te frappera de fièvre" (Deutéronome 28:15, 21, 22).

Le Seigneur peut commander à la peste et à la fièvre, et elles obéissent! Elles vont où il veut. Elles sont comme une partie de son armée!

Verset 6: "Il se dresse et prend la mesure de la terre, il regarde et fait sursauter les nations; les montagnes éternelles se disloquent, et s'effondrent les collines antiques, les antiques sentiers."

Le Seigneur a divisé le pays de Canaan pour son peuple. Sursauter, se disloquer, s'effondrer, voilà des verbes qui illustrent la puissance terrifiante du Seigneur. Il est fréquent que la Bible nous présente des tremblements de terre liés à l'action de Dieu. Par exemple, lorsque Dieu a donné les dix commandements, la Bible dit: "Le mont Sinaï était tout en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence" (Exode 19:18).

Il ne faut pas oublier que la prière d'Habacuc se situe dans le contexte de la colère de Dieu. Or, les prophètes ont répété très souvent ceci: "L'Éternel est Dieu en vérité, la terre tremble devant sa colère" (Jérémie 10:10).

Verset 7: "Je vois les tentes de Kouchân réduites à néant, les abris du pays de Madian frémissent."

La région de Kouchân et le pays de Madian, c'étaient des territoires près de la péninsule du Sinaï. Quand le peuple d'Israël a été délivré d'Égypte par Dieu, ces peuples voisins ont frémi. Le livre de l'Exode dit ceci: "Les peuples l'ont appris, et ils tremblent... les commandants s'épouvantent... un frémissement saisit les guerriers... tous les habitants défont... La terreur et la peur tomberont sur eux; par la grandeur de ton bras ils deviendront muets comme une pierre, jusqu'à ce que ton peuple, ô Éternel, ait passé, jusqu'à ce qu'il ait passé, le peuple que tu as acquis" (Exode 15:14-16).

Verset 8: "L'Éternel est-il irrité contre les fleuves? Est-ce contre les fleuves que s'enflamme ta colère, contre la mer ta fureur, lorsque tu montes sur tes chevaux, sur tes chars de victoire?"

Un des principaux sujets de terreur des Juifs et de bien des peuples, c'était la mer, les fleuves, l'eau. L'océan était synonyme de puissance terrifiante. L'eau, c'était un ennemi redoutable. Ça rappelait le déluge. C'était quelque chose qui faisait trembler. Les prophètes comparaient parfois les puissances ennemies à la mer en furie ou à l'océan déchaîné.

Or, ici, Habacuc se rappelle que le Seigneur est plus fort que l'eau. Les fleuves et la mer, ce ne sont pas eux qui vont bloquer ses plans. L'Éternel n'avait-il pas

changé l'eau du Nil en sang? (Exode 7:14-27) N'avait-il pas asséché la mer pour que son peuple passe à pied sec? (Exode 14:22) N'avait-il pas neutralisé le Jourdain, alors qu'à cette époque habituellement il débordait, pour que son peuple puisse traverser? (Josué 3:15-17)

Qu'est-ce que ça nous dit? Ça nous dit que notre Dieu est Tout-puissant et victorieux! Les eaux se retirent à son ordre.

Verset 9: "Ton arc est mis à nu, tes serments sont les flèches de ta Parole. Tu fends la terre par des fleuves."

Un arc mis à nu, c'est un arc sorti de l'étui et utilisé. Dans ses serments solennels, le Seigneur avait promis de se venger de ses ennemis (Deutéronome 32:40-42); et c'est ce qu'il a fait. Il contrôle tous les éléments de la création. Rien ne peut l'empêcher d'agir selon l'alliance qu'il a établie avec son peuple.

Verset 10: "Les montagnes te voient et tremblent, une trombe d'eau passe, l'abîme fait entendre sa voix, il lève ses mains en haut."

La colère du Seigneur de l'univers provoque toutes sortes de bouleversements sur la terre. Même les montagnes, ces splendides manifestations de sa puissance créatrice, s'inclinent comme pour se soumettre à lui et adoptent une attitude de révérence. Elles s'abaissent dans sa présence. Le rocher frappé par Moïse a vu de l'eau sortir et le peuple a bu (Exode 17:6). Des miracles se produisent par les mains du Tout-Puissant.

Verset 11: "Soleil et lune s'arrêtent sur place à la lumière de tes flèches qui partent, à l'éclat fulgurant de ta lance."

À quoi Habacuc fait-il référence ici? Il se rappelle de la grande victoire de Josué près de Gabaon, victoire qui fut rendue possible parce que le Seigneur arrêta le soleil et la lune, à la demande de Josué (Josué 10:12-14). Habacuc envisage la victoire du Seigneur sur ses ennemis comme tout à fait complète, comme cette grande victoire à Gabaon.

Verset 12: "Tu parcours la terre avec fureur, tu écrases les nations avec colère."

Le Seigneur qui est souverain sur la création, la nature, est aussi souverain sur les forces du mal qui s'opposent à lui. Il vient pour délivrer les siens et juger les

impies. Dans sa puissance, il fait en sorte que son peuple, ce petit vermisseau, écrase les montagnes, comme le dit Ésaïe 41:14-15.

Verset 13: **"Tu sors pour le salut de ton peuple, pour le salut de ton messie. Tu brises le faite de la maison du méchant, tu la détruis de fond en comble."**

Pourquoi le Seigneur fait-il tous ces prodiges? Pour le salut de son peuple! Habacuc sait bien que l'histoire du peuple de Dieu est remplie d'occasions où le Seigneur est venu au secours des siens pour les délivrer de tous leurs ennemis. Et il s'attend à ce qu'il le fasse à nouveau.

Verset 14: **"Tu perces de leurs propres flèches la tête de tes chefs qui se précipitent en tempête pour me briser en poussant des cris de joie, comme s'ils dévorait déjà le malheureux en cachette."**

À plusieurs reprises, le Seigneur a jeté ses ennemis dans la confusion au point où ils se sont eux-mêmes détruits. Par exemple, rappelons-nous ce qui s'est passé lorsque Gédéon, avec ses trois cents hommes, a attaqué de nuit les 135,000 Madianites (Juges 7:22); pris de panique, les Madianites se sont eux-mêmes entretués! Ou encore, rappelons-nous des Philistins à l'approche de Saül et de Jonathan: 1 Samuel 14:20 dit: "Chacun tournait son épée contre son voisin, et la confusion était extrême." Ou encore, rappelons-nous de la victoire du roi Josaphat: Josaphat s'avance avec le peuple en chantant les louanges du Seigneur, et 2 Chroniques 20:23 dit que les Ammonites et les Moabites s'entretuèrent eux-mêmes. L'ennemi est tombé par ses propres armes!

Verset 15: **"Tu as ouvert un chemin à tes chevaux dans la mer, dans un amas de grandes eaux."**

Bien sûr, ce verset 15 nous ramène à la glorieuse sortie d'Égypte (Exode 15).

Alors, les cieux, la terre, les collines, les sentiers, la peste, la fièvre, le feu, le soleil, la lune, l'eau, les fleuves, la mer, les montagnes, sont tous au service de Dieu, en faveur de son peuple. **Malheur à celui qui a Dieu pour adversaire!**

On dit que la devise de la province de Québec, c'est "Je me souviens". Cette devise est aussi une bonne devise pour les chrétiens. Je me souviens. "Je me souviens des exploits du Seigneur en faveur de son peuple. Je me souviens des merveilles de l'Éternel pour ses bien-aimés. Je me souviens de tous ces faits

historiques concrets qui témoignent abondamment de la grâce, de la puissance et de la fidélité de Dieu envers son peuple."

Les versets 3 à 15 sont un vigoureux "Je me souviens" d'Habacuc. Un "Je me souviens" qui le remplit de confiance parce que le Seigneur est fidèle et que les promesses qu'il a faites à son peuple, il va les réaliser. Ses jugements passés sont un gage certain pour l'avenir. Habacuc se reporte aux jours de l'Exode, de la conquête de Canaan et de l'époque des Juges pour se remémorer les événements d'autrefois, par lesquels Dieu a manifesté sa justice et sa souveraineté totale sur le monde.

Faites-vous ça parfois? Est-ce que vous rappelez les manifestations passées de la puissance et de la grâce de Dieu? C'est important. Et c'est très encourageant.

Au coeur de toutes nos misères, attendons la rédemption future en nous souvenant des événements empruntés au passé. Tout comme le Seigneur s'est manifesté en arrachant son peuple à l'Égypte, il intervient et interviendra encore pour délivrer son peuple de tous les adversaires et pour juger les méchants. Parfois, dans les moments les plus sombres de nos vies, c'est seulement ce regard sur les merveilles passées de Dieu qui pourra nous soutenir.

Mes amis, nous sommes aujourd'hui dans une bien meilleure position qu'Habacuc. Les faits dont nous nous souvenons incluent l'incarnation de Jésus-Christ, sa vie parfaite, sa mort sur la croix, sa résurrection glorieuse et son ascension!

Le Nouveau Testament nous dit que Jésus a dépouillé les principautés et les pouvoirs et les a publiquement livrés en spectacle, en triomphant d'eux par la croix (Colossiens 2:15).

Ça veut dire que nous n'avons pas de raison de désespérer! Pas de raison. Aucune!

Comme l'a si bien dit l'apôtre Paul: "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?" (Romains 8:31) Amen!

"Mais moi j'exulterai en l'Éternel."

(Habacuc 3:16 à 19)

"Sola fide": ces deux mots latins sont prononcés un peu partout dans le monde entier lorsqu'on souligne la fête de la Réforme. "Sola fide" signifie "la foi seule". Pourquoi cette expression? Pour bien souligner la vérité biblique que le salut s'obtient par la foi seule. Le salut ne vient pas de nous ou de nos efforts, ou de nos actions ou de nos oeuvres, mais il est un don de Dieu, don qui est reçu par la foi seule, "sola fide".

Nous allons maintenant terminer notre étude du livre du prophète Habacuc. Nous avons dit que le thème de ce livre peut se résumer aux paroles du verset 4 du chapitre 2: "Le juste vivra par sa foi". Sola fide!

Nous allons voir que les derniers versets de ce livre sont exactement la démonstration de ce que ça veut dire vivre par la foi. Ces versets 16 à 19 sont très fertiles en enseignements pour nous; recevons-les donc avec la plus grande attention.

Au verset 16, il est écrit: **"J'ai entendu, et mes entrailles ont frémi. À ce bruit mes lèvres ont tremblé; mes os se dissolvent, et sans bouger je frémis d'attendre le jour de la détresse où notre assaillant montera contre le peuple."**

Le prophète Habacuc n'a plus de problème théologique ou philosophique; il voit les choses assez clairement maintenant, parce que Dieu lui a montré. Mais, il est humain! Il est humain, et alors qu'il envisage le jugement qui approche, il a peur! Il est rempli de crainte.

L'épître de Jacques nous dit que le prophète Élie était un homme de même nature que nous (5:17). C'est vrai aussi du prophète Habacuc; Habacuc était un homme de même nature que nous, sujet comme nous à la fragilité et à la peur!

Voici ce prophète Habacuc qui tremble comme une feuille! Il a le trac, et même plus que le trac.

"Mes entrailles ont frémi dit-il! ... mes lèvres ont tremblé ... mes os se dissolvent ... je frémis ..."

Voilà des mots très, très forts (les entrailles -> le coeur; frémir - > trembler). Des pieds à la tête, Habacuc est profondément bouleversé. Il sait bien que la

délivrance va venir, oui; mais après le jugement. Le jugement doit d'abord venir, et ce ne sera pas facile. Ça lui fait peur.

De même, à Gethsémané, notre Sauveur savait bien que la mort n'aurait pas le dernier mot sur lui. Mais il fallait d'abord goûter à cette mort. Il fallait d'abord être séparé de son Père. Et qu'est-ce qu'a produit chez Jésus cette perspective? Les Évangiles nous disent que notre Sauveur fut "saisi d'effroi et d'angoisse", (Marc 14:33), plongé dans la tristesse (Matthieu 26:37), "sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre" (Luc 22:44).

Vous arrive-t-il parfois de frémir à la pensée de certains événements, ou devant des circonstances éprouvantes? Ça peut arriver. Ça peut arriver. Ça ne veut pas dire que vous n'êtes pas chrétien, bien que c'est ce que le diable va essayer de vous faire croire.

Rappelez-vous Habacuc! Il comprenait très bien la situation, mais il tremblait comme une feuille!

"Mes entrailles ont frémi." La version TOB traduit: "Je suis tout décomposé." Il y a quelques jours, j'étais en auto sur le boulevard Lacroix. J'attendais en arrière d'une auto qui s'apprêtait à tourner. En arrière de moi une autre auto attendait. Et puis, un espèce de coureur automobile surgit à toute vitesse en arrière de l'auto qui me suivait, freine et frappe l'auto qui me suivait... et j'avance... Pas touché!

Mais, j'étais tout décomposé! Je pensais que le coeur allait sortir, mes jambes étaient molles. J'ai frémi.

Habacuc était chaviré physiquement!

Verset 17: **"Car le figuier ne fleurira pas, point de vendange dans les vignes; la production de l'olivier sera décevante, les champs ne donneront pas de nourriture, le petit bétail disparaîtra de l'enclos, point de gros bétail dans les étables."**

L'avenir ne s'annonce pas rose pour le peuple d'Israël ici. Pas rose du tout! Ces mots d'Habacuc au verset 17 nous disent que les ravages terribles de la guerre vont laisser le pays dans la désolation la plus totale. La rapacité insensée des Chaldéens va tout consumer.

Si vous êtes familiers avec la Bible, vous savez bien que le figuier, la vigne et l'olivier, c'étaient des produits clés en Israël. En Deutéronome, nous trouvons cette

parole du Seigneur: "L'Éternel, ton Dieu, va te faire entrer dans un bon pays, pays de vignes, de figuiers, pays d'oliviers, ... pays où tu ne manqueras de rien" (8:7-9).

Or, voici que bientôt, le pays manquera de tout! De tout! Les nécessités les plus élémentaires de la vie feront défaut. La prospérité va disparaître! Comment se fait-il? Comment se fait-il?

Dieu avait très clairement annoncé ces malheurs à son peuple s'ils se détournent de lui. Être dans l'alliance de Dieu inclut des privilèges merveilleux, mais aussi des obligations. Et quand les obligations ne sont pas tenues, des sanctions tombent.

Le Seigneur met à exécution ses menaces, dans sa parfaite justice. Fini la prospérité et les comforts vu que l'ingratitude est si grande! Fini!

Verset 18: "**Mais moi j'exulterai en l'Éternel, je veux trouver l'allégresse dans le Dieu de mon salut.**"

"Quoi, mais qu'est-ce qu'il dit là lui? Y est-y fou? La guerre approche à grands pas avec ses mille misères, et il parle d'exulter, et il parle d'allégresse! Comment est-ce possible?"

Attention ici! Est-ce qu'Habacuc va exulter à cause de la guerre? Va-t-il se réjouir à cause des détresses dont il va être témoin? Va-t-il trouver de l'allégresse dans les actes de barbarie des Chaldéens impitoyables et impétueux? Non! Non! Non!

Mais lisons bien, il dit: "**Mais moi j'exulterai en l'Éternel, je veux trouver l'allégresse dans le Dieu de mon salut.**"

Notez bien que c'est dans la personne de Dieu qu'Habacuc va trouver sa joie. Ses circonstances seront épouvantables. Oui! Il sera privé, lui et le peuple d'Israël, de tous les bénéfiques matériels, de tous les comforts, de toutes les facilités habituelles. Oui! Mais il pourra quand même se réjouir parce qu'il a Dieu. Il a Dieu.

Par les mots, "**Le Dieu de mon salut**", Habacuc exprime sa confiance que le Seigneur va ultimement accomplir sa délivrance.

Mais moi, j'exulterai, c'est-à-dire je me réjouirai grandement en l'Éternel. Je veux trouver l'allégresse dans le Dieu de mon salut. Nous sommes ici devant l'une des plus puissantes affirmations de foi de toute la Bible.

Comment expliquer qu'une personne peut être heureuse et contente en face de calamités? C'est le fruit de la grâce souveraine de Dieu.

Le livre des Actes des apôtres nous apprend qu'en prison, ceps aux pieds, à moitié nus, après avoir été battus de verges et trainés sur la place publique, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu en pleine nuit! (Actes 16:19-25) Ils se réjouissaient en leur Dieu! Ils exultaient dans le Dieu de leur salut! Leurs circonstances n'étaient pas roses!

La veille de sa crucifixion, juste avant de partir à Gethsémané, le jardin de l'agonie, notre Sauveur a chanté des cantiques, des Psaumes, avec ses apôtres! (Matthieu 26:30) Jésus a démontré sa confiance totale en son Père, en entrant dans le jardin de l'agonie.

Qu'est-ce qui peut nous soutenir quand les "Chaldéens" modernes s'abattent sur nous ? Qu'est-ce qui peut nous soutenir quand la maladie nous frappe? Qu'est-ce qui peut nous soutenir quand ça va mal au travail?

Qu'est-ce qui peut nous soutenir quand notre mariage semble en péril?

Qu'est-ce qui peut nous soutenir quand l'avenir nous fait peur, pour toutes sortes de raisons?

Certains disent: "Il faut faire comme s'il n'y a pas de problèmes. Change-toi les idées, fais du sport, écoute la télé, prends une bonne bière, lis un livre. Pis tu vas voir, tout va bien aller là!"

C'est la solution de la fuite, une solution stupide, insensée.

D'autres disent: "Il faut se faire confiance à soi-même, puis on va s'en sortir. On est capable. On est capable! On est capable!"

Folle illusion! Orgueil démesuré! Cul-de-sac!

Habacuc était honnête, lui, et disait qu'en lui-même: "**Je frémis et je tremble.**"

D'autres encore diront: "Mieux vaut quitter ce monde pour en finir avec tous les problèmes."

Ou encore: "Va boire un coup pour oublier!"

Folie! Folie! Folie!

Erreur!

Le chrétien repousse ces mauvaises solutions. Il les rejette et n'en veut rien savoir.

Le chrétien est différent du monde. Quand les dominateurs des ténèbres attaquent, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés! (Romains 8:37) Nous nous réjouissons en l'Éternel, et nous trouvons l'allégresse dans le Dieu de notre salut. Notre confiance est en Dieu. Notre paix est en Dieu. Voilà ce qui nous soutient!

Les épreuves sont un test pour notre profession chrétienne. Souvent, nous prions pour que Dieu change nos circonstances difficiles, alors qu'en réalité, le Seigneur utilise ces circonstances difficiles pour nous changer.

Si, quand survient une tribulation, j'abandonne la foi chrétienne, je prouve que ma foi n'était qu'une apparence. Une apparence! Une tromperie! Un mensonge! Je démontre que mon bonheur, je l'avais placé en quelque chose ou quelqu'un d'autre que Dieu. Les épreuves sont un test pour notre profession chrétienne.

Passez-vous le test? Passez-vous le test?

Verset 19: **"L'Éternel, mon Seigneur, est ma force, il rend mes pieds semblables à ceux des biches et me fait marcher sur les hauteurs. Au chef de chœur. Avec des instruments à corde."**

Comment vivre dans l'espérance quand la dévastation frappe à la porte? Comment avoir du courage quand des bandits terribles et redoutables s'appêtent à donner l'assaut contre nous?

C'est impossible, à moins que l'Éternel soit notre force. À moins que l'Éternel soit notre force.

"L'Éternel, mon Seigneur, est ma force", dit Habacuc.

"MAIS MOI j'exulterai en l'Éternel." En regardant à lui-même, et en regardant aux événements, Habacuc ne trouve aucune raison de se réjouir. Aucune! Mais en l'Éternel, il trouve sa force.

Habacuc dit que l'Éternel "**rend ses pieds semblables à ceux des biches et le fait marcher sur les hauteurs.**"

Par la foi, nous sommes assis avec Jésus-Christ dans les lieux célestes. Nous regardons en bas l'ennemi vaincu. En Jésus, nous sommes plus que vainqueurs!

En Éphésiens 2:6, l'apôtre Paul dit que Dieu nous a "fait asseoir dans les lieux célestes en Christ-Jésus."

Nous n'avons pas une place au parterre, ni sur la galerie, ni à la mezzanine, ni aux loges, mais "assis dans les lieux célestes"!

L'Éternel nous fait marcher sur les hauteurs, comme dit Habacuc. Il nous donne une perspective d'en-haut. Il nous élève afin que nous puissions voir les choses de plus en plus comme lui il les voit, de plus en plus de son point de vue.

Quelle fin triomphante à ce livre d'Habacuc, n'est-ce pas? Vous vous souvenez comment ce livre commençait?

"Jusqu'à quand, Éternel? Pourquoi?" Il y avait une espèce de panique, de désespoir, au début. Et maintenant, voici la foi triomphante d'Habacuc, malgré des circonstances encore pénibles.

Nous avons noté précédemment qu'Habacuc 2:4 pouvait bien servir de thème au livre d'Habacuc: "Le juste vivra par sa foi." Nous voyons maintenant l'accomplissement de cette parole dans la vie même d'Habacuc. Habacuc vit par sa foi! Il place sa confiance en Dieu, malgré le chaos imminent en Israël.

La foi a repris le dessus. "La victoire qui triomphe du monde: c'est notre foi" (1 Jean 5:4).

Habacuc a cru. Il a été fortifié puissamment. Aucune révolte contre Dieu ici ou contestation ou remise en question de la justice de Dieu ou rouspettage: "**L'Éternel, mon Seigneur, est ma force.**"

La solution pratique à tous nos problèmes en apparence insolubles, c'est de vivre par la foi. La foi, dit l'épître aux Hébreux, est "l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration des choses qu'on ne voit pas" (11:1).

Tout va de travers ici-bas, "**mais moi, j'exulterai en l'Éternel...**". Voilà ce qu'est la foi!

Veux-tu maintenant te résoudre à placer toute ta confiance en Dieu, quelle que soit la situation dans laquelle tu te trouves?

Même si tu ne sens pas Dieu? Même si tu ne sens pas Dieu? Hébreux 11:1 ne dit pas que la foi est la sensation des choses qu'on espère, mais l'assurance. Parfois, nous travestissons le message biblique et disons: "Le juste vivra par ses sentiments. Le juste vivra par ses feelings."

Or, toute la Bible nous enseigne que la vie chrétienne n'est pas d'abord une question de feelings, mais une question de foi. "Le juste vivra par la foi." Par la foi. PAR LA FOI. Sola fide!

Habacuc était un prophète. Il était précurseur d'un autre prophète, un prophète plus important, plus grand, le prophète ultime, le prophète par excellence, celui dont tous les prophètes ont parlé: le Seigneur Jésus-Christ!

L'Évangile est un message de victoire. La victoire totale et définitive de Dieu en Jésus-Christ.

Jésus est Emmanuel - Dieu avec nous!

La solution à nos détresses, c'est la présence du Seigneur dans nos vies!

Il faut envisager notre avenir dans la confiance en Dieu. Le juste vivra par sa foi, quoi que nous réserve l'avenir.

Que nos faibles forces nous abandonnent, ou que nous avançons vers la mort, ou que nous perdions nos amis, ou que nous perdions notre emploi, ou que tout soit désolation autour de nous, moi je veux trouver l'allégresse dans le Dieu de mon salut. Moi, je veux me réjouir en celui qui demeure inchangé et inébranlable au cours des années.

"Qu'on serre nos liens, qu'on nous ôte tous nos biens, que nous importe! Ta grâce est la plus forte."

Même si tout nous est enlevé, nous pouvons nous réjouir en Dieu. Avec Job, nous disons: "L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté; que le nom de l'Éternel soit béni!" (Job 1:21)

Et avec Paul, nous disons:

"Je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les êtres d'en-haut, ni ceux d'en-bas, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur!" (Romains 8:38-39)

Le juste vivra par sa foi. Amen!